Vintage
Mode d'emploi

Longtemps réservé à quelques initiés, le «vintage» connaît un extraordinaire essor, au détriment parfois de son authenticité. En 7 questions et 15 adresses, voici l'occasion de faire le tour de l'essentiel -et de l'accessoire- d'une tendance qui satisfait à la fois conscience et porte-monnaie.

UN REPORTAGE DE **FRANCINE BURLET**

Avec le vintage, le «2e main» acquiert ses lettres de noblesse. Ce mot a d'abord servi à qualifier un millésime de référence pour les vins et spiritueux. Il désigne aujourd'hui par extension des vêtements anciens et des accessoires de mode (ou de design), fabriqués entre 1920 et 1980. Pas de «fripes», mais des pièces uniques, de grande qualité, dans leur état originel, déclinées en robes, tenues de soirée, chemisiers, manteaux ou lingerie. *«Le vintage doit avant tout être portable, sinon, c'est du costume!»* explique Didier Ludot, qui a lancé cette tendance à Paris, il y a 30 ans déjà.

Porter une robe plus vieille que soi est devenu tendance. Pourquoi cet engouement? *«Parce que chaque pièce est d'une facture si parfaite qu'elle garantit une allure à part»*, précise Ramon Pena de la boutique bruxelloise Ramon & Valy. Sortir de l'uniformisation a toujours été une priorité dans le star-system. *«Dans les années 1980, Marisa Berenson fut l'une des 1res ambassadrices de l'esprit vintage. Pour ses dîners de gala, cette petite-fille de la grande couturière Elsa Schiaparelli piochait dans les pièces de collection familiales ses tenues somptueuses»*, se souvient Corinne Peers de Niewburgh, propriétaire de la maison Les enfants d'Édouard.
Rapidement, d'autres stars embrayent. Nicole Kidman se glisse dans l'historique fourreau blanc Azzaro, lors de la 1re du film Moulin Rouge. Dès le lendemain de son apparition, les commandes affluent et remettent à flot la maison de couture alors moribonde! Julia Roberts, Vanessa Paradis, Demi Moore, Kate Moss surferont elles aussi sur la vague vintage, imitées par les rédactrices de mode, les stylistes, le High Life et le gotha.

Est-ce une contre-mode?

C'est en tout cas une façon de s'affranchir des diktats du marketing de masse. Les maisons de couture, elles, sont ravies. N'importe quelle montée de marche par une idole vêtue de vintage griffé par elles remplace, en terme de répercussions, une semaine de défilé! Quant aux ventes en 1re main, elles montent en flèche puisque le prix d'achat des modèles haut de gamme peut être amorti par leur revente.



©EMILIE DUVAL - LA CAMBRE MODE(S)

Mode d'emploi

Le vintage bien compris ne doit jamais être porté des pieds à la tête comme un costume. Il impose un subtil mélange de style, pour n'en créer finalement qu'un seul, le sien! Ceci est vrai en mode comme en décoration. Enfin, même dans ce secteur pointu les tendances existent et font évoluer les références. Actuellement, le goût des années 1980 opère un retour en force. Les demandes s'orientent vers des créations sensuelles signées Mugler, Versace, Saint Laurent Rive Gauche ou Loris Azzaro. Ce dernier ne disait-il pas: *«Je veux faire des robes que les femmes mettent et que les hommes leur arrachent!»*. Soit, mais avec délicatesse tout de même. Ce genre de bout de tissu a toujours son prix!

Mod'VINTAGE

Où trouver les modèles?

Les vintages haute couture, du prêt-à-porter de luxe et des stars s'arrachent en vente publique. Il y a 15 ans, les enchères du cabinet d'experts Chombert-Sternback à l'hôtel Drouot à Paris étaient confidentielles. Aujourd'hui, c'est la bousculade. Tailleurs Chanel des années 1940 à 2.000€, robes Madeleine Vionnet de 1925 à 32.000€, et même des robes Cardin des sixties adjugées à 60€! Les grands magasins comme Le Bon Marché ou Les Galeries Lafayettes ont désormais des corners réservés à ce phénomène. Mais les meilleures adresses restent les boutiques ultraspécialisées. En France, Didier Ludot, installé depuis 30 ans au Palais-Royal, est «la» référence parisienne du vintage. Parmi ses clients, il compte même des maisons de couture venues racheter leurs anciennes créations.

Et en Belgique?

À Bruxelles, pas d'antiquaire, ni de commissaire-priseur spécialisé en vêtements. En revanche, les magasins «second hand» de luxe sélectionnent strictement les tenues, sans faire flamber les prix. Pionnière dans ce domaine, Corinne Peers de Niewburgh a ouvert en 1970 Les Enfants d'Édouard, rue de Stassart d'abord, puis avenue Louise, dans un somptueux hôtel de maître.
À partir de 1990, plusieurs enseignes de 2e main de qualité voient le jour dans la capitale: Timeless, Idiz Bogam, Ramon & Valy mais aussi Martin Margiela, ancien membres des Six d'Anvers. Il lance un courant qui vise à «déstructurer» les vêtements récupérés pour créer de nouvelles pièces. Ces boutiques belges ultraspécialisées opèrent un véritable travail de recherche et de sélection, visionnaire puisqu'il ouvre des perspectives de développement à l'international.

Griffes ou fripes?

«Je vends un style, pas une marque!» aime à préciser Gabriele Wolf, de la boutique Gabriele. Les vêtements vintage, bien choisis et même non griffés, aident à sortir du lot. Ils témoignent d'un savoir-faire unique, d'une qualité d'étoffe hors normes. Les finitions sont impeccables, les imprimés faits main. Les modèles, comme les tailleurs Chanel, les cols lavallières, les chemisiers à pois ou les chaussures «plateforme» rappellent une belle époque. Aujourd'hui le consommateur savoure cette nostalgie comme une madeleine de Proust. Une robe lamée des années 1980, un manteau en tweed style Grace Kelly, un trench Burberry bien patiné s'enlèvent entre 50 et 200€. Un vrai plaisir, pour soi comme pour le porte-monnaie.

D'où proviennent les pièces?

Le dépôt-vente individuel est le mode d'approvisionnement le plus courant: les vêtements déposés en magasin sont repris en cas de non-vente. *«Au départ, les clientes déposaient discrètement leurs vêtements dans l'arrière-boutique. Aujourd'hui, elles viennent autant pour vendre que pour acheter»*, confie une propriétaire de boutique vintage. Si certains magasins fonctionnent selon le principe du dépôt-vente, d'autres préfèrent acheter directement les pièces. La plupart proposent aussi des pièces neuves: invendus de boutiques de luxe, fonds d'usines ou de faillites. Dernièrement, une autre forme de vintage a vu le jour. Pour des associations philanthropiques comme Les Petits Riens, où la marchandise provient de dons, des stylistes ont créé des modèles uniques. À ce parfait exemple de récupération, un seul bémol: les tailles vont de 36 à 42. Pour les 34 ou les 44, le choix est plus restreint.

Adresses:

Les enfants d'Édouard
Depuis 1970, la boutique de Corinne Peers de Niewburgh fait référence en matière de 2e main de luxe grâce à un réseau de déposantes fidèles. Une section est réservée aux tailles 42-44 au 2e étage. Dépôt-vente sur rdv. Avenue Louise 175-177 à 1050 Bruxelles. Tél. 02.640.42.45.

Ramon & Valy
Ramon Pena et Valy Bax se définissent comme des «antiquaires» spécialisés dans le vêtement. Ils orchestrent avec passion cette boutique tendance où défilent chaque jour autant de pièces nouvelles que de VIP! Achat sur rdv. Rue des Teinturiers 19 à 1000 Bruxelles. Tél. 02.511.05.10.

Idiz Bogam
Dans le temple de la fripe chic, des pièces d'exception, chinées au gré des saisons, font fureur. Un plus: les vêtements, principalement issus des années 1940 à 1980, y sont «revisités» par des jeunes stylistes. Achat sur rdv. Rue Antoine Dansaert 76 à 1000 Bruxelles. Tél. 02.512.10.32.

Timeless
Rita de Kerpel s'est fait une excellente réputation en 6 ans. Sélection pointue de modèles haut de gamme (Courrèges, Léonard, Pucci, Saint Laurent, Chanel), de bijoux et de sacs. Achat sur rdv. Avenue Louise 142a à 1050 Bruxelles. Tél. 02.648.45.52.

Gabriele
Les gens du spectacle viennent chercher chez Gabriele Wolf des pièces qui sortent de l'ordinaire. Tenues de gala, robes de mariée, lingerie et vêtements hommes sont choisis pour leur beauté, hors de toute systématique de marque. Un coup de cœur, les chapeaux. Dépôt-vente et achat sur rdv. Rue des Chartreux 27 à 1000 Bruxelles. Tél. 02.512.67.43.

Ave Maria-Luisa
Louisa n'a qu'un seul rayon vintage, mais il est bien fourni. L'atelier couture permet aussi de reproduire sur mesure des modèles comme la petite robe «Jacky Kennedy». Chaussée de Waterloo 475 à 1050 Bruxelles. Tél. 02.346.95.59. avemverdanauisa@yahoo.fr

Les Petits Riens
Avec 18 tonnes de vêtements traités chaque semaine, cette institution bruxelloise est le temple belge de la fripe. Les vêtements, transformés par les créateurs belges Christophe Coppens, Strelli ou Watelet, défilent une fois par an, en octobre, lors d'un show unique. Dons uniquement. Bénéfices versés à l'asbl pour la lutte contre la pauvreté. Retro Paradise, rue Américaine 105 à 1050 Bruxelles. www.lespetitsriens.be



©LAURENT BRANDAJS

©LAURENT BRANDAJS

Et aussi:

Martin Margiela
Considéré comme l'un des designers les plus avant-gardistes et visionnaires du siècle. Rue Léon Lepage 114 à 1000 Bruxelles. Tél. 02.223.75.20.

Bernard Gavilan
Rue des Pierres 27 à 1000 Bruxelles. Tél. 02.502.01.28.

Look 50
Une friperie sympathique où les ados chinent imperméables en cuir et chemisiers Kenzo. Rue de la Paix 10 à 1050 Bruxelles. Tél. 02.512.24.18

So-Clothes & Stuff
Ultratendance et plutôt «teenager». Chaussée de Waterloo 416 à 1050 Bruxelles. Tél.02.544.08.43.

Épisode
Ambiance seventies. Marques Hugo Boss et Burberry. Rue de la Violette 28 à 1000 Bruxelles. Tél. 02.513.36.53. Ouvert le dimanche.

À Paris

Cabinet d'expert Chombert-Sternbach
Rue de Provence 16 à 75009 Paris.
Tél. 00.33/1.42.47.12.44.
Prochaines ventes vintage à Drouot:
Le 3 avril: Louis Vuitton
Les 15 et 16 mai: Hermès
En juillet: vente annuelle haute couture

Didier Ludot
Jardins du Palais-Royal 24, galerie Montpensier à Paris 75001.

1. La pièce vintage la plus demandée: le foulard Hermès. **2.** Robe rouge Valentino H.C (1987), manteau mauve Guy Laroche H.C (1981), veste beige Valentino H.C (1982) et robe noire Angelo Tarlazzi portée avec un collier Gérard Watelet, boutique **Les Enfants d'Edouard.** **3.** Ensemble tunique pantalon vert des années 70 Jenny Van Moergastel (250€) et capeline Miss Lily (250€), boutique **Ave Maria Louisa**. **4.** Silhouette Sixties, boutique **Idiz Bogam** **5.** Silhouette Watelet, défilé des **Petits Riens** 2005. **6.** Robe Yves Saint Laurent Rive Gauche, boutique **Timeless.** **7.** Mannequins fifties, boutique **Gabriele**. **8.** Boutique **Ramon & Valy.** **9.** **Les enfants d'Edouard** en 1970 et Corinne Peers de Nieuwburgh en manteau Jean Patou 1950.